

# L'ÉDITO

**Béatrice Delvaux**

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## ET LES BELGES, POUR QUELLE EUROPE SONT-ILS ?

**C**omment raccrocher le wagon des citoyens au train européen ? Comment faire en sorte qu'ils se réapproprient ce projet et ne soient pas les prochains à voter « non » à un éventuel référendum sur ce thème ?

La question se pose aujourd'hui pour tous les pays membres et donc pour la Belgique. La réponse est loin d'être simple. Il y a urgence pourtant. Le « Brexit » a exposé à ciel ouvert le fossé entre les vertus de l'Europe vantées par une partie de la classe politique, culturelle et intellectuelle, et leur négation par des pans de la société britannique.

Comment éviter la même situation dans notre pays ? Comment rapprocher les points de vue, alors que la critique de la bureaucratie, de l'austérité et de l'impuissance de « l'Europe » fait rage. Plus modestement, comment même simplement intéresser les citoyens au sujet européen ?

Ces mardi et mercredi, lors du Conseil européen, le Premier ministre Charles Michel défendra la position belge sur ce dossier. Il a ainsi appelé à la réunion en juillet d'un conclave pour discuter des orientations pour le futur de cette Europe désertée par la

### Comment intéresser les citoyens au sujet européen ?

Grande-Bretagne. Mais quelle position ? Quelle Europe ? Celle d'États membres qui décident de gérer quelques politiques et projets concrets ? Celle de l'intégration fédérale plus poussée,

vantée par Verhofstadt et consorts ? Une Europe à deux vitesses, resserrée sur un

nombre restreint de pays qui veulent aller de l'avant ? Quel est le projet dont le Premier ministre pourra se faire le défenseur dans un cénacle européen où la division sur les options à prendre, règne entre les États membres ?

Le Parti socialiste exige un débat au Parlement pour valider et légitimer cette attitude belge commune. C'est de fait l'un des endroits où l'échange de vues se doit d'avoir lieu, même si l'opposition espère surtout mettre en difficulté le gouvernement, en tentant de démontrer ses divergences internes sur la finalité à donner au projet européen. Mais ce débat parlementaire ne sera pas suffisant pour donner aux citoyens un outil et des motifs de recoller à l'Europe. Pas plus que

les exposés ou débats publics des parlementaires belges de Strasbourg, souvent méconnus et éloignés du grand public.

Les dirigeants européens doivent impérativement trouver un moyen de redonner le goût de l'Europe et le sens de sa plus-value, et ce sera une véritable gageure. Mais il va falloir que chaque État membre imagine, lui, le moyen de s'adresser et d'impliquer sa population. Histoire qu'une partie ne continue pas à se dire qu'on fait l'Europe sans, voire contre elle.

Faute de quoi, les Belges, compagnons de la première heure de cette aventure commune, pourraient désertier à leur tour ce bateau, même s'il est amarré à Bruxelles.